

LES RESSOURCES TOURISTIQUES NATURELLES – UN APPUI DU DÉVELOPPEMENT DU TOURISME DURABLE DANS VALEA IADULUI (LA VALÉE DE L'ENFER)

Aurelia DUMITER¹, Florica Gabriela DUMITER²

Abstract: *Natural Touristic Resources – Support for the Sustainable Tourism Development on Iadului Valley.* This paper intends to present the natural touristic potential of the beautiful Iadului Valley and its possibilities of revaluation from the perspective of sustainable development of the tourism. There are presented here the main natural touristic resources belonging to nature, climate, hydrography, vegetation with an emphasis on the karst landscape, that represents, in our vision, the main support for the development of a sustainable tourism in the Iadului Valley area.

Key-words: touristic resources, sustainable tourism, Iadului Valley

1. Position géographique et localisation

Valea Iadului (La Vallée de l'Enfer) est placée à l'ouest de la Roumanie, au aréa des Montagnes Occidentales (fig 1). Cette région se situe, du point de vue administrative et territorial, à l'extrémité de sud-est du département de Bihor. La plupart du bassin hydrographique qui lui parvient est placé sur le territoire de la commune Bulz, mais aussi dans les communes Budureasa au sud, et Bratca à l'est.

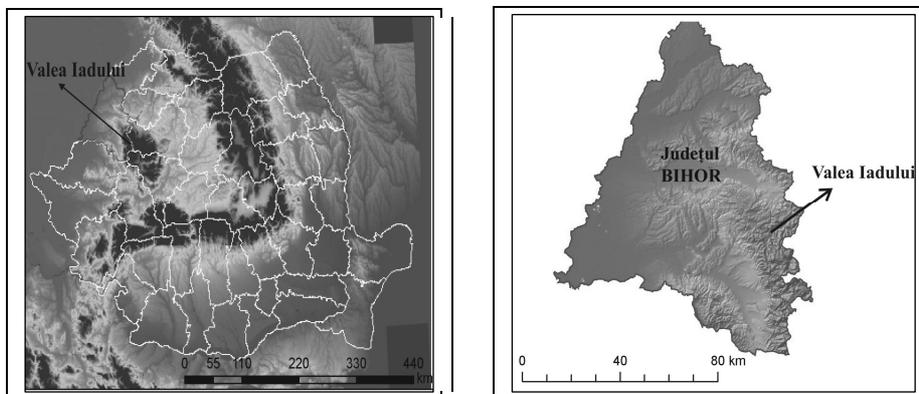


Fig. 1 La position de Valea Iadului en Roumanie et au département de Bihor
(graphique par: Gheorghe Nedelcu)

Tout en considérant les rapports de position, surtout celui de l'effusion, Valea Iadului est placée à presque 75 km de la ville d'Oradea, la résidence du département de Bihor, à 30 km de la ville d'Aleșd, à 85 km de Cluj-Napoca et à 3 km de la route nationale Oradea-Cluj. En ce qui concerne la source, Valea Iadului se trouve à presque 25 km de la ville de Beiuș.

¹ Conseil du département de Bihor, Le Parc Traian, nr.5, Oradea, e-mail: aurelia.dumiter@cjbihor.ro

² Le Collège Tehnique «Al. Roman», Alesd, nr 1. rue Ciocarliei, e-mail : gabriela802007@yahoo.com

Le bassin hydrographique de Valea Iadului se trouve au contact du sommet de Bihor et les Monts Pădurea Craiului (La forêt du Lovelace). Valea Iadului constitue donc, l'extrémité d'ouest du sommet de Bihor – Vlădeasa et celle de l'est des Monts Pădurea Craiului.

2. Les ressources touristiques naturelles

Le relief. Comme élément de la nature, le relief a un rôle important dans la structure du potentiel touristique naturel. Ces sont la grande variété des formes de relief, la grande fréquence d'individualité, aussi que leur extension et présentation qui apportent leur contribution au pourcentage de participation au potentiel touristique naturel.

Les principaux objectifs touristiques du relief sont : les sommets, les versants, les quais, les grottes, les ravins, le paysage karstique, en général, vu comme toute une harmonie des formes distinctes.

Même si les sommets et les versants ne soient plus imposants qu'ailleurs, celles des Carpates Occidentales et d'autres de ce chène carpatique, par exemple, ont pourtant, une valeur touristique élevée grâce à leur paysage, à leur morphologie crénelée ou aux possibilités de pratiquer l'alpinisme que ceux-ci offrent. Mais, malheureusement, ces objectifs ne soient pas exploités suffisamment du point de vue touristique.

On peut y inclure les versants des deux cantons de quais de Valea Iadului, Coasta Fruntii (La Côte du Front) dont la cime bénéficie d'un excellent point de belvédère, à un large panorama sur la superficie du village de Remeți, les versants des affluents de Valea Iadului (Valea Iedutului et Valea Leșului), le sommet de Ciuhandru, couvert pendant l'été par la corolle des arbres de ses pieds. On devrait intégrer ces éléments du cadre naturel dans les routes touristiques de la région grâce à l'unicité de leur panorama.

Les quais sont un objectif touristique d'un beaucoup intérêt. Les deux cantons de quais de Valea Iadului et les quais de ses affluents constituent des points touristiques aussi par leur aspect et morphologie que par le potentiel de leur position, extrêmement favorables.

Les grottes sont la principale ressource touristique du relief de Valea Iadului. Le nombre des grottes est assez grand pour une superficie karstique assez restreinte. La richesse de spéléothèmes accroît leur potentiel. Les ressources touristiques de nombreuses grottes consistent dans le spectaculaire et la monumentalité du paysage des creux souterrains.

Grâce à un potentiel touristique particulier et à leur position extrêmement favorable, plusieurs grottes de Valea Iadului ont été introduites dans le circuit touristique. Il s'agit surtout des grottes actives drainées par un cours d'eau, tout comme : La Grotte de l'Eau de Bulz, La Grotte de Fața Apei (Le visage de l'Eau), La Grotte de l'Eau de Valea Leșului.

La Grotte de l'Eau de Bulz ouvre toute une série des grottes naturelles de Valea Iadului et remporte un potentiel d'attraction touristique certain. Sa position est extrêmement favorable : dans le versant gauche de Valea Iadului à la base d'un sommet imposant situé au centre du village de Bulz. Du point de vue génétique, celle-ci représente l'extrémité d'un vaste système endokarstique, ayant à l'autre extrémité la Grotte Ponor-Săncuța. La longueur totale de la Grotte de l'Eau de Bulz est de 1177 mètre, mais le tronçon qui peut être visité se réduit à presque 548 mètre. L'aspect du tronçon à visiter est réalisé par la vallée souterraine qui y drenne. Le microrelief de la caverne est réalisé par les arabesques propres aux grottes fortement concrétionnées, ce qui lui confère une allure sobre et imposante. (photo 1)



Fig. 2. L'entrée dans la Grotte de l'Eau de Bulz

L'eau de la rivière souterraine creuse dans la roche, mais pas dans un terrain de recouvrement, ce qui a mené à la formation de nombreuses septes de corrosion, lits de rivière, méandres, chute d'eau. L'entrée de la grotte offre l'image des quatre ruptures de pentes au dessus desquelles passent les eaux tourbillonnées qui s'évanouissent dans le néant des marmites écumantes de leurs pieds. Autour de ces ruptures de pentes, c'est le vacarme des chutes d'eau qui domine l'atmosphère de la grotte. Ce vacarme est amplifié par la résonance inégalable des espaces souterrains. (P. Cocean, 1995)

Dans le tronçon à visiter on ne rencontre plus la merveille et la souplesse des spéléothèmes propres aux palais souterrains, mais des formes créées par « un grand sculpteur anonyme –nommé l'eau, certes » (P. Cocean, 1995)

La Grotte de l'Eau de Bulz a été introduite dans le circuit touristique grâce à quelques dotations sommaires réalisées par des possibilités locales, mais leur précarité et le degré avancé d'usure ont déterminé que la grotte ne bénéficie pas d'un flux touristique élevé et constant. Certes, La Grotte de l'Eau de Bulz reste un objectif touristique à visiter.

La Grotte de Fața Apei (La Grotte de Visage d'Eau) ou la Grotte du mur du Corn, connue aussi sous le nom de La Grotte de l'Eau de Remeți. Celle-ci se place dans le premier canton de quai de Valea Iadului, (La Vallée de l'Infer) à son versant gauche auprès du village Remeți et de la pension agro-touristique Valea Izvorului (La Vallée de la Source). La grotte a une longueur de 350 mètres et un potentiel très modeste soutenu par un potentiel de position, se situant à la proximité de la route qui traverse la vallée. Cette grotte se présente sous la forme d'une galerie étroite et haute, déterminée par une ligne tectonique sur laquelle celle-ci se greffe. Dans la Grotte de l'Eau de Remeți la formation de concrétions se réalise par des égouttages pariétaux et la grotte présente, en général, des pentes réduites à de petites chutes, seuils et contrepentes d'eau. En ce qui concerne le microrelief, on peut y trouver les formes de corrosion et d'érosion : niveaux de corrosion, planches, marmites pariétales, niches, horns de tourbillon d'eau. Ce sont des éphémérides stalactites et stalagmites qui font l'attraction touristique de la salle d'entrée, depuis l'automne jusqu'au printemps, pendant le climat froid.

La Grotte de l'Eau de Remeți peut être incluse dans le circuit touristique de Valea Iadului, tout en disposant d'aménagements mineures, qui peuvent être réalisées au plan local.

La Grotte de l'Eau de Valea Leșului s'ouvre vers le versant droit de Valea Leșului, affluent à gauche de Valea Iadului à presque 3 km en amont, à la confluence des deux vallées. L'entrée dans la grotte est imposante, mais la sortie de la rivière qui la drenne lui confère une aura de mystère. C'est le plafond absolument plan et horizontal qui représente l'élément morphologique prédominant et qui donne le sentiment de sécurité.

À l'entrée de la grotte il s'est formé un petit barrage naturel par la rupture d'une pente, ce qui avait favorisé l'apparition de la glace d'un petit lac difficile à passer vers les eaux.

Le plafond plan et horizontal s'évanouit à un point nommé « Dărâmături » (des Débris). Sa place est prise par une morphologie de la mosaïque à des nombreuses horns et ruptures. Avant d'arriver aux « Dărâmături » (Débris), la principale galerie bifurque à droite vers « Coridorul Ursilor » (Le couloir des Ours) au plancher duquel on peut trouver des traces des *Ursus spelaeus*.

L'accès jusqu'aux Dărâmături est possible par des installations et de l'équipement faciles, par la construction d'un pont vers le lac de l'entrée et par illumination. Dans tout son ensemble, la grotte représente un objectif touristique qui peut justifier l'existence de la cabane Baraju Lesu.

Les ravins sont des formes karstiques à une large dispersion, mais leur mise en relief est tout autre. Elles peuvent être des anciennes entrées des grottes bouchées, mais qui peuvent fonctionner comme petits organismes d'eau aux débuts des réseaux du drainage souterrain.

On peut y remarquer des groups de ravins à la suite de leur apparition dans des zones d'une grande friabilité de calcaire. Ceux-ci offrent une allure inédite du paysage. Tel, par exemple, le group de ravins de Depresiunea Acre (Dépression Acre).

Le climat présente de valences touristiques grâce à la position de Valea Iadului à l'intérieur des montagnes. Cette position lui confère un climat d'abri.

Les principales caractéristiques du climat montagneux sont : les étés frais et humides, les hivers froides et températures moyennes annuelles basses, sous 5 °C, à une nébulosité élevée, des précipitations et neige abondantes pendant l'hiver. Tout cela favorise un bioclimat tonique stimulant, dont les propriétés sont : la pression baisse de l'atmosphère, l'air frais, sans poussière, riche en rayons ultraviolets et une bonne ionisation de l'atmosphère.

On considère de plus en plus le climat souterrain comme le possesseur des valences touristiques et curatifs particulières. Ce sont les recherches sur le topo climat souterrain qui le prouvent. Ces recherches ont attesté une constance élevée des paramètres du climat souterrain, favorable au traitement des maladies respiratoires.

Par la variété du réseau hydrographique, les eaux offrent d'importants points d'attraction touristique. Voilà les éléments de l'hydrographie aux valences touristiques certaines : les sources intermittents, les eaux souterraines, les chutes d'eau, les sources minérales, la surface d'eau.

Les sources intermittentes sont les principaux objectifs touristiques par l'inédit du surgissement des eaux souterraines pendant toute la journée. À Valea Iadului il y en a nombreuses qui ont un potentiel touristique certain, tout comme : Toplița – Remeți, les sources intermittentes de Ciuhandru et ceux de Valea Daica.

Les eaux souterraines, surtout celles des grottes, augmentent le potentiel d'attractivité des grottes qu'elles drainent.

Les cascades ont un grand potentiel touristique. Les plus connues sont : Săritoarea Ieduțului, (La cascade du petit cabri) Iadolina, Vălul Miresei (Le voile de la mariée) (Photo 2), qui font l'attraction des touristes par les tourbillons écumants des eaux vers le seuil, aussi que par leur position favorable, exceptant La cascade du petit cabri, où l'accès est limité à une route forestière impraticable en voiture.

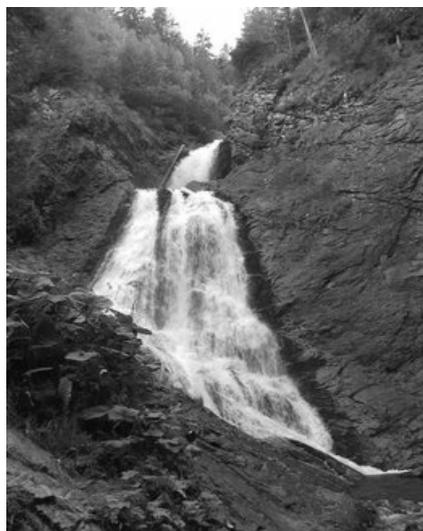


Fig 3. Le voile de la mariée

Les sources minérales sont les eaux oligo-minérales et ferrugineux de Stâna de Vale. Leur potentiel touristique est assuré par la valorisation dans quelques remèdes pour les maladies endocriniennes, surmenage et convalescence à un bon état général.

La surface d'eau accroît le potentiel touristique par les paysages limitrophes. Elle est en même temps favorable au tourisme sportif, moins à la nage, mais excellent pour le pêche, parce qu'on y trouve de la truite, de l'ombre et des barbeaux de montagnes.

La végétation met son empreinte sur les valeurs touristiques du paysage géographique où elle s'intègre comme une constante particulière. La forêt a un rôle important même si on y ait fait de déforestations massives. Mais la forêt garde sa fonction de repos et divertissement.

La végétation devient un objectif touristique par son extension spatiale et sa position, mai aussi par sa composition de la flore et surtout par ses espèces endémiques. Ainsi, toute une série de plantes ont été protégées par la loi, Valea Iadului étant un point très attractif grâce à ces espèces rares. On avait déclaré protégées par la loi le Carpat bat (*Syringa josikaea*), point glacier, espèce endémique et les lunettes de montagnes (*Trollius europaeus*). Parmi les espèces végétales qui font l'attraction des touristes on peut compter aussi l'épinette colonne (*Picea columnaris*) et Tisa (*Taxus baccata*), une rareté.

3. Conclusions

On peut conclure que le potentiel touristique naturel de Valea Iadului présente de prémisses favorables au développement du tourisme durable. Les ressources naturelles théoriquement inépuisables, peuvent constituer la base du développement d'une branche de l'économie rurale qui puisse assurer de suffisantes ressources matérielles et financiers pour les habitants de cet area, aussi pour cette générations que pour les prochaines. Le concept de durabilité appliquée au tourisme suppose aussi l'aspect économique que la protection et conservation de l'environnement naturel. Ainsi, par la minimalisation de l'impacte négatif que le tourisme a sur l'environnement à Valea Iadului, le cadre naturel doit représenter pour les générations futures un appui solide pour maximiser les bénéfices de la communauté locale, par une croissance économique solide de la région.

BIBLIOGRAPHIE

- Dumiter, Aurelia (1998), *Valea Iadului / Caracterizare geografică*, Lucrare de licență, mss. Oradea
- Dumiter, Aurelia (2003), *Perspectivile dezvoltării agroturismului pe Valea Iadului*, Analele Univ. din Oradea, seria Geografie, tom XIII, Oradea
- Dumiter, Aurelia, (2006), *Posibilități de amenajare în scop turistic a lacului de acumulare Leșu*, Rev. Geographica, nr. 1, Oradea
- Erdeli, G., Gheorghilaș, A. (2006), *Amenajări turistice*, Ed. Universitară, București
- Istrate, I. (1996), *Economia turismului și mediului înconjurător*, Ed. Economică, București
- Petrea, Rodica (2004), *Turism rural în Munții Apuseni*, Ed. Universității din Oradea, Oradea
- Rey, R. (1985), *Civilizația montană*, Ed. Științifică și Enciclopedică București
- Bogdan, Octavia, Iliescu, Maria (1971), *Condițiile climatice din masivele Bihor-Vlădeasa și Gilău în sprijinul desfășurării activităților turistice*, Lucr. celui de al II-lea Colocv. Naț. de Geogr. Tur., Inst. de Geogr., București: 119-129.
- Dragotă, Carmen, Vasenciuc, Felicia, Mateescu, Elena, Rățoiu, Zoe (1999), *Stâna de Vale - caracteristicile favorabile activităților turistice*, A.U.O., IX, Oradea: 119-124.
- Măhăra Gh., Josan N., Bențe Fl., Petrea D., Petrea Rodica, Ilieș Al., Linc Ribana, Nistor St., Gaceu O., Pâle Luminița, Stașac M., Vlaicu M. (1999), *Potențialul turistic al bazinului hidrografic al Crișului Repede*, Edit. Univ. din Oradea, Oradea, 154 p.
- Bleahu, M., Bordea, S. (1981), *Munții Bihor – Vlădeasa*, Editura Sport – Turism, București: 496.
- Măhăra, Gh., Linc, Ribana (1999), *L' impact écologique du tourisme dans le bassin hydrographique de Crișul Repede*, Analele Univ. din Oradea, Tom IX, 1999, Oradea
- Măhăra, Gh. (2001), *The Touristic Potential of the District of Bihor and the Possibilities of Touristic Arrangement*, in "Carpathian Euroregion" Bordes in The Region – Cross - Border Co – Operation, Debrecen, p. 33-41
- *** *Geografia României* (1992), vol. IV, Ed. Academiei, București (p. 90-99; 117-127)